

Les salaires des non-cadres à la loupe

L'Express publie, en exclusivité, les principaux enseignements du baromètre des salaires des non-cadres, réalisé pour la deuxième année par Randstad. 118 métiers sont passés en revue. Un outil pour prendre le pouls du marché et définir les politiques de rémunération.

Le scénario catastrophe n'a pas eu lieu. « Avec la crise et la baisse du marché de l'emploi, cette année, nous craignons un ralentissement des rémunérations des non-cadres plus important que ce qu'il s'est passé », constate Catherine Martel, responsable du pôle études, marketing et veille de Randstad, groupe mondial de services en ressources humaines. Pour autant, pas de quoi bondir de joie.

dre dans le privé n'a gagné que 1,1 % en 2008-2009 pour atteindre 1 411 €. La tendance ne devrait pas s'améliorer en 2010. Pour Martial Pétain, directeur commercial grands comptes du secteur industrie, « le domaine industriel est un peu plus porteur qu'en 2009, mais les entreprises restent dans l'expectative et il est donc peu probable qu'elles augmentent leurs salariés dans les mois qui viennent ». D'autant que le réservoir de

Les métiers les plus qualifiés s'en sortent mieux
L'étude de Randstad s'appuie sur une analyse de près de 2 millions de bulletins de paie d'intérimaires et laisse apparaître de fortes disparités dans les niveaux de rémunération. En bas de la liste, on trouve, cette année encore, les professions les moins qualifiées, comme les employés de caisse et de libre-service (1 361€ par mois), les poissonniers et les

fiés et les fonctions d'encadrement sont mieux rétribués. On trouve dans cette catégorie les dessinateurs-projeteurs dans la construction mécanique (1 637 € par mois en moyenne), les techniciens de laboratoire (1 664 €), les assistantes de direction (1 894 €) et les chefs de chantier BTP qui sont les mieux payés à 1 980 €. Les salaires sont nettement plus élevés dans le BTP (1 511 € par mois) que dans les services (1 404 €). L'industrie arrive en queue de peloton (1 390 €).

Ce qui est rare est cher

Sans surprise, les niveaux de rémunération varient fortement en fonction du nombre – ou de la pénurie – de candidats potentiels, les métiers « rares » obligeant les employeurs à mettre la main à la poche. « Certaines difficultés de recrutement exercent une pression à la hausse sur les salaires de plusieurs catégories de personnels », confirme Paola Kern, directrice commerciale grands comptes tertiaire et services chez Randstad, qui cite « des métiers d'expertise dans la comptabilité ou le contrôle de gestion ». Un constat relayé par Christophe Bougeard, directeur marketing, qui précise de son côté que « le secteur du bâtiment concentre un certain nombre de métiers qui souffrent toujours d'un déficit de notoriété et sont en pénurie, comme les conducteurs de travaux ».

Dans l'industrie aussi, les perles rares coûtent plus cher. « Les tuyauteurs, les techniciens ascensoristes et les techniciens de maintenance climatique peuvent assez bien négocier leurs salaires », confie Christophe Doré, directeur commercial « experts et pros ». En revanche, prévient-il, rien n'est gravé dans

le privé n'a gagné que 1,1 % en 2008-2009 pour atteindre 1 411 €. La tendance ne devrait pas s'améliorer en 2010. Pour Martial Pétain, directeur commercial grands comptes du secteur industrie, « le domaine industriel est un peu plus porteur qu'en 2009, mais les entreprises restent dans l'expectative et il est donc peu probable qu'elles augmentent leurs salariés dans les mois qui viennent ». D'autant que le réservoir de

candidate prêts à accepter des rémunérations plus faibles est pléthorique sur certains bassins d'emplois particulièrement touchés par la crise, comme l'Est et le Nord de la France.



Dans l'industrie, il est peu probable que des augmentations surviennent dans les prochains mois.

Loin de là. La progression du salaire brut moyen reste faible et suit à peu près celle du Smic. Après une hausse modeste de 1,2 % en 2007-2008 (à 1 395 €), le salaire mensuel moyen d'un employé non-ca-

le marbre. Pour certains profils jusqu'ici très recherchés, tels que les chaudronniers et les soudeurs orbitaux, c'est l'inverse qui est en train de se passer. Le ralentissement économique, avec son lot de fermetures d'entreprises, « a contribué à détendre la situation sur ces profils spécifiques ».

Plus étonnant peut-être, la pénurie pourrait aussi affecter la grande distribution et l'amener à consentir « des salaires plus attractifs à ses nouvelles recrues cette année », renchérit Jean-François Picq, directeur commercial logistique et commerce de Randstad. Pourquoi ? « Tandis que se répand

l'ouverture dominicale, les enseignes se demandent comment elles pourront recruter suffisamment de personnels pour ouvrir le dimanche, explique-t-il. Il est probable qu'elles devront aller chercher des publics un peu éloignés de l'emploi, comme les seniors, et leur proposer des rémunérations plus intéressantes. »

Des disparités géographiques

Les émoluments des collaborateurs varient par ailleurs en fonction de la situation économique des bassins d'emplois. C'est un peu « Dis-moi où tu travailles, je te dirais

combien tu gagnes ». « Un soudeur ou un électricien est moins bien payé en Lorraine – où plusieurs entreprises métallurgiques ont été durement éprouvées par la crise – qu'en Vendée, où de gros sites industriels continuent à absorber l'essentiel de la main-d'œuvre », constate Corinne Oppenheim. Avant d'ajouter que « le niveau de salaire reste plus élevé en Ile-de-France, où l'offre plus abondante rend la main-d'œuvre beaucoup plus volatile et où une entreprise doit offrir des rémunérations plus élevées pour attirer et fidéliser des collaborateurs ».

A noter que le baromètre de

Randstad ne porte « que » sur le salaire brut mensuel des intérimaires et ne prend pas en compte « les congés payés (10 %), les indemnités de fin de mission (10 %) et les primes (13 %) », incluant des primes pour le travail de nuit ou durant les jours fériés... Or, en cette période difficile, « il est clair que les entreprises effectuent des coupes dans des frais variables », souligne Catherine Martel. Les candidats l'ont compris : « Différentes études montrent qu'ils font beaucoup plus attention à la part fixe du salaire proposé », conclut Paola Kern. A bon entendre... ● C. D.

verbatims

Corinne Oppenheim,

directrice commerciale industrie de Randstad.

Dans l'industrie, les évolutions salariales sont souvent liées à la montée en compétences des collaborateurs, qui passent par exemple de manutentionnaires ou préparateurs de commandes à caristes ou à conducteurs de lignes de production.

Paola Kern, directrice commerciale grands comptes tertiaire et services de Randstad.

Les métiers du tertiaire et des services ont beaucoup évolué. Un exemple : les employeurs sont de plus en plus exigeants sur le profil des assistantes de direction et des assistantes bilingues. Outre les compétences de secrétariat, ils leur demandent des savoir-faire techniques (sur tel ou tel progiciel...), voire des compétences d'encadrement.

Jean-François Picq,

directeur commercial logistique et commerce.

Malgré les aménagements gouvernementaux, les salaires n'ont pas évolué dans la restauration « classique ». Durant ces dernières années, il y a donc eu un transfert accru des personnels de cette corporation vers la restauration collective, où les conditions de travail sont moins contraignantes et mieux structurées. Il en résulte que le secteur compte aujourd'hui un nombre très important de débutants, peu payés.

Christophe Doré, directeur commercial experts et pros.

Le nucléaire, l'aéronautique et l'aérospatial offrent toujours de bonnes perspectives en termes d'emploi et de rémunération. Dans ces secteurs, la mobilité géographique offre un avantage financier à de nombreux salariés, qui sont défrayés lorsqu'ils sont en déplacement.

Poste	Salaire moyen 2009 (en €)	Evolution du salaire moyen 2008 - 2009
Chef de chantier BTP	1980	- 4,30%
Chef d'équipe BTP	1916	0,84%
Assistant de direction	1894	0,46%
Chef d'équipe industries	1826	- 1,58%
Assistant ressources humaines	1787	0,1%
Coffreur	1731	2,46%
Gestionnaire d'assurances	1720	3,16%
Dessinateur projeteur (BTP)	1706	4,72%
Dessinateur projeteur (électricité / électronique)	1703	5,38%
Carreleur	1668	0,75%
Technicien de laboratoire (industrie de process)	1664	3,13%
Tuyauteur	1656	1,12%
Ouvrier de la maçonnerie	1653	1,27%
Technicien méthodes-ordonnancement-planification	1650	1,01%
Dessinateur projeteur (construction mécanique)	1637	4,38%

Source : baromètre Randstad des salaires non-cadres 2008-2009.